TECHNICAL ADVISORY NOTE (TAN)

PROJET D'EVALUTION DES IMPACTS DES PARTENARIATS DE RECHERCHE

Résumé/Abstract:

Le résumé contient: le titre du projet, une description des bénéfices escomptés de la recherche, des perspectives de replicabilité (scaling-up/out) et du contexte de mise en œuvre du projet (dimensions géographiques, politiques, économiques, sociales et culturelles).

Un nombre toujours grandissant de recherches et études s'intéressent à la participation authentique des paysans analysée comme l'appropriation par les paysans des dynamiques locales (*participation appropriative*) et non plus comme l'implication des paysans dans des programmes composés par d'autres, souvent des chercheurs étrangers au monde rural (*participation instrumentale*).

Le projet No. 543 «*Projet d'évaluation des impacts des partenariats de recherche*» se fonde sur l'idée que le développement et l'aide au développement local, ne sont pas un moyen de transferts massifs et globaux de méthodes ou de savoirs exogènes, mais un processus ouvert et focalisé sur la consolidation des initiatives endogènes, sociales, techniques et économiques, qui émergent spontanément dans les villages.

Le projet se développe comme un projet de *méta-recherche*: une recherche sur la recherche à travers un processus qui vise à analyser les impacts de deux projets de développement agricole et à évaluer les conditions pour améliorer leur efficacité en renforçant les partenariats et la recherche conjointe par les chercheurs et les paysans. Le projet vise, donc, à générer un processus de changement des chercheurs et des villageois en mobilisant les connaissances et la créativité locale dans le cadre de partenariats complexes qui impliquent activement des chercheurs, des services techniques, des ONG, des agences de développement mais aussi diverses organisations villageoises ou inter-villageoises.

La recherche est conduite au Mali et au Niger, à Aguié, à une centaine de Km à l'est de Maradi, où les projets de recherche du FIDA étaient en course. Du point de vue géographique et socio-économique, le contexte de mise en ouvre comprend les terres agricoles et pastorales et une portion de terres forestières sur lesquelles cohabitent une population de près de deux millions d'habitants, essentiellement agriculteurs haoussas et éleveurs peulhs ou touaregs.

Les deux piliers sur lesquels repose l'approche expérimentée par Enda Inter-Mondes et Enda Graf Sahel sont le *partenariat pour la recherche* («réfléchir ensemble») et *pour l'action* («agir ensemble») au village *par* et *pour* les villageois. L'idée de valoriser les ressources et les savoirs des populations locales et indigènes est, donc, la référence centrale pour construire toutes les actions de développement. De cette façon, le projet facilite les perspectives de replicabilité à grande échelle et l'expérimentation en autres contextes.

Pour ce qui concerne les impacts, on registre des bénéfices qualitatifs et quantitatifs liés au capital humain, social et naturel:

- <u>Capital humain:</u> découverte et valorisation des savoirs et savoirs faire des communautés locales, développement des capacités de réflexion et de débats tant aux nivaux individuel que collectif, et valorisation des connaissances tant techniques que scientifiques près des agriculteurs;
- <u>Capital social</u>: renforcement des capacités des communautés à initier et à conduire des activités innovantes et diversification et approfondissement des partenariats opérationnels;
- <u>Capital naturel:</u> sauvegarde et valorisation de la biodiversité à travers la promotion des traditions et savoirs indigènes.

PREMIERE PARTIE: LE CONTEXTE INSTITUTIONNEL

Insertion du projet dans le contexte institutionnel du FIDA, liens existant avec autres initiatives de développement, indication des acteurs impliqués et activités conduites par eux.

- Liaisons avec d'autres initiatives du FIDA
- Dons d'assistance technique:
- Projets d'investissement:
 - Pays impliqués et principaux partenaires :

- Don No. 319 -IPGRI (phase I): «Développement participatif de stratégies de conservation in situ et d'utilisation durable des ressources génétiques des plantes en zones pré-désertiques d'Afrique sub-saharienne»;
- Don No. 487- IITA: «Développement, diffusion et adoption participatifs des technologies de niébé pour la réduction de pauvreté et le bien-être durable dans les ménages ruraux des zones semi-arides en Afrique de l'Ouest»:
- Don No. 590-ENDA: «Approches de recherche participative dans le système d'éducation secondaire au Niger».
- «Projet de développement rural dans l'arrondissement d'Aguié» (PDRAA);
- «Projet de développement rural dans l'arrondissement d'Aguié» (PPILDA).
- Mali et Niger.
- Enda GRAF Sahel, Enda Inter-Mondes, INRAN, les centres régionaux (CERRA, CNAM et CRESA), les centres CGIAR (ICRAF, IITA et IPGRI) et les universités (Université Catholique de Louvain et la faculté d'agronomie de l'Université de Niamey).

<u>DEUXIEME PARTIE</u>: LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET

La recherche conduite:

Description de la technologie/méthodologie participative/ approche de formation développées, coût des inputs nécessaires pour la mise en œuvre, zones et contexte d'application (notamment les conditions locales climatiques et organisationnelles)

- La recherche conduite concerne principalement la recherche sur le changement, notamment sur le changement d'échelle et les méthodes de recherche/action ce que on peut identifier comme méta-recherche: la recherche prise comme objet de recherche et, donc, la recherche sur la recherche. Il ne s'agit pas donc d'une recherche conventionnelle ni dans sa configuration, ni dans ses approches, ni dans ses objets et objectifs;
- Toutes les activités sont conduites en partenariat entre les chercheurs, les développeurs et les paysans: il s'agit d'un partenariat de recherche (réfléchir ensemble) et d'un partenariat pour l'action concrète (agir ensemble);
- Les données sont collectées de trois manières complémentaires à travers: des notes manuscrites, des enregistrements audio d'entretiens individuels et collectifs ainsi que des enregistrements audiovisuels et des rapports;
- La mise en œuvre des activités est faite à travers neuf étapes qui se succèdent et s'influencent mutuellement:
 - 1. Partage de l'esprit de l'approche parmi tous les partenaires;
 - 2. Autodiagnostic des villageois et des partenaires à travers la réflexion, le questionnement et l'analyse de l'environnement, les contraints et les possibles solutions. Egalement diagnostic par la catégorisation des acteurs selon leur niveau de vulnérabilité et de pauvreté.

- 3. Elaboration d'un schéma d'action villageois et/ou inter-villageois pour la planification des activités;
- 4. Recherche et établissement de partenariats autour des activités et des recherches actions;
- 5. Mise en œuvre et suive des activités par tous les acteurs;
- 6. Autoévaluation par chaque partenaire de la méthode et des résultats obtenus;
- 7. Atelier inter-villages d'autoévaluation;
- 8. Capitalisation concertée à travers l'analyse et la valorisation du processus;
- 9. Relecture de l'autodiagnostic et replanification.
- La méthodologie développée est plutôt qualitative: les recherches sont conduites d'une manière directe -par des interventions visant explicitement à collecter des donnes- et indirecte -à l'occasion de missions d'appui aux activités;
- La validation finale des résultats de recherche est faite conjointement par tous les partenaires à partir du suivi concerté sur la base de critères communs juste à l'évaluation finale concertée par tous.

Groupe cible et impact:

Ciblage de la recherche conduite et bénéficiaires du projet (notamment groupes plus vulnérables, impact et bénéfices de la recherche sur l'amélioration du capital humain, social et naturel).

Renforcement du capital humain:

Renforcement du capital social:

Groupe cible:

Chercheurs, vulgarisateurs, agents de développement et paysans (notamment dans le domaine de l'agroforesterie, de l'élevage et de l'agriculture).

Renforcement du capital humain:

- Découverte et valorisation des savoirs et savoirs faire des communautés locales (les paysans jouent un rôle d'acteurs de changement);
- Développement des capacités de réflexion, de questionnement et de débats tant aux nivaux individuel que collectif (ce qui a aussi améliorée la capacité interne de résolution positive des conflits);
- Réduction du taux d'analphabétisme (240 paysans dont 151 femmes formées dans 5 centres villageois);
- Valorisation des connaissances tant techniques que scientifiques près des agriculteurs, dans le domaine de:
 - La conservation et d'amélioration des variétés;
 - La lutte contre les striga et les insectes;
 - L'observation (en particulier à travers l'expérimentation) des plantes et des phénomènes biologiques.

Renforcement du capital social:

- Emergence de diverses associations/organisations paysannes (e.g. 53 comités de gestion communautaire de la régénération naturelle et des espaces sylvo-pastoraux et 6 comités villageois de suivi-évaluation des activités);
- Développement de nouvelles pratiques organisationnelles;
- Renforcement des capacités des communautés à initier et à conduire des activités innovantes;
- Diversification et approfondissement des partenariats opérationnels.

Renforcement du capital naturel:

- Sauvegarde et valorisation de la biodiversité à travers la promotion des traditions et savoirs indigènes.
- Régénération d'un couvert arbustif suffisant pour ouvrir des marchés locaux de bois dans une logique d'exploitation durable et équilibrée.

Renforcement du capital naturel:

La dimension genre:

Les dynamiques de participation des femmes, les impacts du projet sur l'égalité entre les sexes.

- Participation des femmes dans les décisions/actions de développement du village: elles n'hésitent plus à prendre parte aux assemblées générales, aux décisions et aux actions et à exprimer leurs points de vue. On registre un renforcement de leur ouverture d'esprit mais aussi de leur pouvoir de décision et de leur position au regard des femmes des villages voisins;
- Groupes féminins participent activement aux activités génératrices de revenus en améliorent leurs capacités financières (e.g. activités comme l'extraction d'huile d'arachide, le tricotage, la broderie manuelle, la fabrication des savons, des pommades et des spaghettis artisanaux);
- Comités de suivi d'évaluation sont constitués dans le village en comprenant les hommes et les femmes, ce qui dans la région d'Aguié est en rupture totale avec les traditions qui confinent habituellement les femmes dans la sphère domestique;
- Changement du regard que les hommes portent sur les femmes, mais aussi du regard des femmes sur les hommes, et de manière générale sur les rapports sociaux.

Accessibilité:

Vérifier la disponibilité concrète des résultats de recherche et analyser la capacité des paysans de y accéder (achat des technologies, mobilisation des personnes/ ressources).

- L'approche adoptée valorise les savoirs paysans vu que l'innovation et l'initiative locale sont privilégiées comme solutions en permettant l'adoption presque totale des résultats de recherche;
- L'acceptabilité et l'adoption des résultats sont garanties par l'approche d'un partenariat d'égal à égal qui valorise les savoirs et le savoir-faire indigène en facilitant aussi la durabilité institutionnelle. Les agents de développement ne montrent plus la voie à suivre aux paysans mais ce sont eux qui suivent ce que les paysans proposent.

<u>Difficultés liées à la mise en</u> <u>œuvre:</u>

Difficultés expérimentées dans la mise en œuvre du projet par rapport aux conditions <u>internes</u> (insuffisance et inadéquation des infrastructures/matériaux, difficultés d'accès aux marchés principaux) et <u>externes</u> (dimensions politique et sociale)

Elles sont principalement liées:

- aux conditions internes à la gestion du projet:
- aux conditions externes:

Difficultés liées aux conditions internes:

- Difficultés à engager activement une partie de la population dans le projet souvent pour des raisons propres, des conflits internes, des intérêts différents ou de la méfiance vis-à-vis des intervenants;
- Obstacles à changer la pratique des partenaires dans une logique de *faire* avec les paysans au lieu de *faire pour* eux.

Difficultés liées aux conditions externes:

- Difficultés à intégrer pleinement les communautés peuls dans les dynamiques villageoises vu que dans la région d'Aguié, les deux principales communautés ethniques (Haoussa et peuls) ne partagent pas le même habitat;
- Difficultés, dans certains villages, à mobiliser ensemble toutes les composantes du village, par exemple, les jeunes et les aînés, pour faire converger leurs points de vue;
- Persistance, dans certains villages, de comportements de captations et de détournement des fonds collectifs;
- Incapacités de certains représentants villageois de conduire et gérer correctement les activités de recherche.

Eléments de durabilité institutionnelle et du processus de recherche:

Identifier la méthodologie participative assurant l'acceptabilité et la durabilité institutionnelle, à travers l'implication des paysans dans toutes les étapes clé du processus de recherche.

- La recherche est conduite ensemble par les chercheurs et les paysans du début à la fin en valorisant les atouts de chaque partenaire: il s'agit d'un processus participatif avec les paysans imposant à chacun des comportements nouveaux par rapport aux partenaires et au rôle à jouer;
- Le processus de recherche est ouvert et dynamique et construit non pas seulement par les chercheurs mais ensemble *avec* les partenaires locaux: il se fonde sur les sept grands principes suivant:
 - 1. Centralité villageoise: tout part de l'analyse, des décisions, des initiatives et des innovations qui émergent dans les villages;
 - 2. Prise en compte et responsabilisation de toutes les composantes sociales du village;
 - 3. Toute activité est en même temps un processus d'expérimentation technique, sociale et organisationnelle;
 - 4. Toute activité débouche sur des résultats concrets et sur des apprentissages pour tous les acteurs;
 - 5. Transparence et égalité: il n'y a ni "grands", ni "petits";
 - 6. Partenariat signifie "faire avec", non pas "faire pour";
 - 7. Planification glissante, exécution flexible et mise en processus des activités: passage progressif d'un programme d'activités vers un véritable plan d'action villageois.
- La participation active ne concerne pas tous les groupes sociaux: les jeunes déscolarisés, les vieux et les femmes peuls sont souvent les groupes peu ou pas représentés.

<u>La communication des</u> résultats de recherche:

Stratégies de communication mises en œuvre pour diffuser les résultats obtenus aux niveaux local, régional, national et international.

- la restitution des résultats aux villageois:
- la restitution des résultats aux acteurs nationaux et internationaux:

La restitution des résultats aux villageois:

- Champs de diversité et journée porte ouverte;
- Communication de paysan à paysan (formation horizontale) surtout pour les activités génératrices de revenus et l'alphabétisation;
- Diffusion de matériel audio-visuel.

La restitution des résultats aux acteurs nationaux et internationaux:

- Séminaires et conférences;
- Publication de rapports finaux et rapports techniques;
- Workshops nationaux et internationaux;
- Publication de la collection « Synergies, Savoirs Paysans, Savoir Scientifiques» (12 numéros).

Recherches complémentaires envisagées:

Etudes supplémentaires nécessaires pour renforcer et valoriser les résultats obtenus.

- Examiner les raisons qui ont déterminé le non-changement de quelque équipe par rapport à une autre qui fait partie d'un même projet;
- Elargir les dynamiques développes à l'échelle inter-villages;
- Valoriser les résultats obtenus pour la formation des universitaires qui sont intéressés à une carrière dans le développement;
- Etendre l'approche développée au champ de la gestion locale de la santé;
- Approfondir les suivant cinq pistes qui concernent:
 - Le changement des chercheurs pour les protocoles de recherche au village, la covalidation et l'expérimentation conjointe et les approches de métarecherches;
 - Le changement des développeurs pour renforcer le processus de réappropriation paysanne;
 - Le changement chez les universitaires pour innover les curriculums de formation et renforcer la métarecherche réflexive;
 - Le changement chez les paysans pour développer leurs capacités à gérer en partenariat des programmes de recherche, à formuler des questions de recherche et consolider les processus de délégation.

TROISIEME PARTIE: INFORMATIONS UTILES

Mot-clé:

Participation appropriative, participation instrumentale, Champs de diversité, formation horizontale, métarecherche, covalidation, partenariat.

Sites de Web de référence:

www.enda.sn: informations sur ENDA

www.famafrique.org: synergie genre et développement

www.enda.sn/graf/index.html: information sur ENDA GRAF sahel

www.enda.sn/cyberpop: dynamique populaire et nouvelles technologies de l'information et de la communication

Documents de référence:

Documents en ligne:

www.enda.sn/graf/biblio/livres/index.html - livre

www.enda.sn/graf/biblio/manuels/index.html - manuels de formation

www.enda.sn/graf/biblio/series/index.html - série

www.enda.sn/graf/biblio/videos/index.html - vidéos

Documents disponibles au FIDA:

Collection « Synergies, Savoirs Paysans, Savoir Scientifiques » (12 numéros);

Année de rédaction:

March 2007

Contacts:

Contacts in Enda Inter-Mondes:

Philippe De Leener

deleener@opes.ucl.ac.be

philippe.deleener@uclouvain.be

Bernard Goffinet

Bernard.goffinet@cf2m.be

6B, rue de la Fontaine

B-1340 Ottignies Stimont

Belgium

Contact in IFAD:

Alessandro Meschinelli

Research Analyst

 $\underline{a.meschinelli@ifad.org}$

via del Serafico, 107 00142 Rome - Italia

Sigles et acronymes:

ENDA GRAF Sahel: Groupe de Recherche Action Formation au Sahel

National Research Institut:

INEAC : Institut National d'Etudes Agronomique du Congo

INDR: Institut National pour le Développement Rural, Senegal

INRAN: Institut National de Recherche au Niger

Centres régionaux:

CERRA: Centre Régional de Recherche Agronomique

CNAM: Centre National des Arts et Métiers

CRESA: Centre Régional Spécialisé en Agriculture

Centres CGIAR:

ICRAF: International Centre for Research in Agroforestry IITA: International Institute of Tropical Agriculture IPGRI: International Plant Genetic Resource Institute